

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir  
5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2)  
Téléph. : CENTRAL 80-82

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :  
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
44, rue Drouot, Paris (9)

## Pour nos Blessés d'Orient

par le Docteur Amédée PEYROUX

Lorsque, le 13 août dernier, j'avais l'honneur, du haut de la tribune de la Chambre, de signaler à la vigilante attention de mes collègues et du pays tout entier les fautes, les erreurs, les lacunes du service de santé militaire, j'étais bien convaincu, se faisant, de jeter bien convaincu. Lorsque, ce même jour, je dénonçais au Parlement ceux que j'estimais être les coupables, lorsque je demandais que des sanctions fussent infligées à ceux qui étaient responsables, j'étais bien convaincu de faire tout mon devoir, de parer pour nos blessés et pour nos malades d'hier, d'aujourd'hui, de demain.

Depuis trois semaines ont passé : or, cette conviction je l'éprouve encore, plus forte même. Et voilà pourquoi je plus écrire : parce que, suivant la volonté du grand patriote auquel qu'admirable écrivain M. Clemenceau qui je dois donner à la Patrie qui se réclame de tous au delà même de mes possibilités d'énergie.

Oui, nous sommes en guerre. Oui, les Allemands sont à Noyon. Oui, chaque jour, — et pendant de longs mois encore sans doute, — nos héros soldats tombent, face à l'ennemi. A nous donc de tout faire pour les relever le plus sûrement et le plus rapidement possible du champ de bataille, pour les transporter le plus confortablement possible à l'intérieur, pour leur assurer enfin, partout, les soins les plus éclairés, les meilleurs.

Avant tout autre chose, je tiens cependant à protester, tout de suite, contre la façon dont Monsieur le ministre de la guerre et son sous-secrétaire d'Etat recherchent les responsabilités. Je le répète : nous sommes en guerre. Nul n'a le droit de l'oublier, nos Ministres moins que quiconque.

Que quelques progrès aient été réalisés, depuis le 3 août 1914, dans l'organisation de notre service de santé, c'est assurément la chose incontestable, car la caractéristique initiale de ce service était précisément la désorganisation absolue, il a suffi du moindre effort pour qu'il résultât un progrès. Mais que ces progrès soient grands, non ! Donc, aux actes, rien qu'aux actes, et très énergiquement.

## DERNIERE HEURE

### COMMUNIQUE OFFICIEL

**TROIS HEURES**  
Canonnade et lutte à coups de bombes et de pétards autour de Souchez et de Neuville pendant une partie de la nuit. Au sud d'Arras, dans la région d'Agny, et de Vailly, dans la région de Roye ainsi que sur les plateaux de Quenneviers et de Nouvron un violent bombardement de nos positions a amené une riposte efficace de nos batteries.

En Champagne, entre Aubérive et Souain, près de Beausjour, et dans les Vosges, dans la région de Lusse, l'activité des deux artilleries a été également très vive.

Nuit sans incident sur le reste du front. Des avions allemands ont survolé hier et ce matin Gérardmer et ont lancé des bombes. La première tentative a été sans effet, la seconde a fait deux victimes.

**Explosion de gaz**  
Par suite d'une fuite de gaz, une forte explosion s'est produite ce matin lors de la mise en marche d'un moteur, sur les chantiers M. Bier, entrepreneur de Travaux Publics, 65 boulevard Bessières. On n'a fort heureusement pas eu à déplorer de morts ou d'accidents individuels.

**M. Dumba serait rappelé ?**  
Washington, 7 septembre. — Le bruit court que le gouvernement américain a demandé à l'Autriche-Hongrie de rappeler son ambassadeur, le docteur Dumba.

**Hydravions sur Venise**  
Rome, 7 septembre. — Deux hydravions autrichiens ont lancé hier après-midi des bombes sur la lagune vénitienne sans causer aucun dommage. Un hydravion ennemi fut abattu par nos destroyers. L'appareil a coulé.

**Destroyer turc coulé par un sous-marin allié**  
Athènes, 7 septembre. — Suivant un rapport de source diplomatique, le destroyer turc Yasar a été coulé dans la mer de Marmara par un sous-marin de la flotte alliée.

**Plus efficaces que les zeppelins**  
Londres, 7 septembre. — On mande de Cologne au Daily Mail à la date du 6 : Les Allemands construisent des avions géants, prenant pour modèle le grand avion qu'ils prirent aux Russes en Prusse orientale. Ces avions monstrueux seraient fortement armés, plus rapides et plus efficaces que les zeppelins. On les construit à Gotha.

**Le consul britannique attaqué en Perse**  
Téhéran, 2 septembre. (Retardé dans la transmission). — Le consul général de Grande-Bretagne à Ispahan, M. Graham, a été attaqué aujourd'hui au moment où il revenait de sa promenade quotidienne ; il a été blessé légèrement. Un soldat indien de son escorte a été tué.

**Un hydravion allemand détruit**  
Copenhague, 7 septembre. — Le bateau de pêche danois Christiane a recueilli deux avions allemands qui avaient eu leur hydravion détruit dans la mer du Nord par suite du mauvais temps.

**La retraite russe**  
Bale, 7 septembre. — Le journal hongrois Magyar Orszag décrit dans une correspondance les destructions systématiques effectuées par les Russes lors de leur retraite.

**Les soldats russes ne font rien derrière eux qui puisse servir d'exemple.** Les lignes de chemins de fer sont désorganisées. Les ponts brisés sont effondrés dans les rivières. Dans les champs, les récoltes ont été brûlées. Dans les villes où nous passons, les usines ont été détruites. Malgré tout, on doit admirer une besogne poursuivie avec autant de méthode et de précision.

**Un sous-marin allemand perdu**  
Genève, 7 septembre. — Le sous-marin allemand U 27 n'est pas rentré. Comme il était depuis longtemps en mer, on peut le considérer comme perdu.

**Procédés turcs**  
Genève, 7 septembre. — Les autorités turques de Syrie, à l'inspiration des Allemands, ont déporté, dans l'intérieur de la Mésopotamie, 400 citoyens des puissances alliées qui se trouvaient provisoirement dans un camp de concentration ; obéissant à la même insatiable elles ont expulsé 12 000 Juifs protégés des Allemands.

**Sur le Dniester**  
Genève, 7 septembre. — La Nouvelle Presse Libre annonce de Lwowowicz que, depuis le 2 septembre, de violents combats se déroulent sur le front du Dniester.

**Un sous-marin allemand perdu**  
Genève, 7 septembre. — Le sous-marin allemand U 27 n'est pas rentré. Comme il était depuis longtemps en mer, on peut le considérer comme perdu.

## Le Péril de la Papeterie

### M. Lebreuau exagère !

Savez-vous qu'il existe en France un citoyen que ne se doute pas que nous vivons en temps de guerre ?

Ce citoyen candide et distrait, c'est M. Lebreuau.

A Lyon, un fonctionnaire de La Guillotière a la très mauvaise habitude d'économiser sans aménager les femmes des mobilisés qui osent lui demander des renseignements.

En temps de paix, cela n'aurait aucune importance. Le public se serait incliné sans protester.

En temps de guerre, la politesse et la courtoisie s'imposent à l'égard des femmes dont les maris combattent héroïquement dans les tranchées.

M. Lebreuau n'a pas voulu écouter les protestations de l'opinion publique.

Il a continué à recevoir avec la même désinvolture et la même grossièreté des contribuables de son arrondissement.

Cette façon d'agir a fini par révolter tous ses concitoyens.

Il y a de très braves gens partout.

M. Marro, adjoint à la mairie, qui est à la fois un excellent socialiste et un administrateur consciencieux, résout de faire des remontrances à ce fonctionnaire mal emboûché.

M. Lebreuau déteste les observations.

Aux remarques polies, mais fermes, de M. Marro, il répliqua par des paroles insolentes.

Résultat : L'adjoint socialiste n'hésite pas à seul instant à appliquer une sonnette paire de claques sur la figure de M. Lebreuau.

Croyez-vous qu'après cette correction M. Lebreuau se tiendra tranquille ?

Vous ne connaissez pas M. Lebreuau.

Il se considère payé pour accomplir ce qu'il lui faut.

Il se considère payé pour accomplir ce qu'il lui faut.

Il se considère payé pour accomplir ce qu'il lui faut.

Il se considère payé pour accomplir ce qu'il lui faut.

**Dans le Sacré-Collège**  
Le Pape a le mauvais œil, disions-nous, il a quelques jours. Déjà, ce moment, cinq cardinaux étaient morts, depuis l'élevation de Benoît XV au trône pontifical. Un sixième cardinal vient de mourir : c'est un hongrois, le cardinal Vaszary, ancien archevêque de Graz et primat de Hongrie. Dénominé depuis quatre ans, il vivait dans un couvent de bénédictins, ordre auquel il appartenait. Il était âgé de 83 ans ; c'était le plus vieux des cardinaux, après l'évêque de Montpellier, le cardinal de Cabrières, dont l'âge avancé (85 ans) explique l'indulgence vis-à-vis de l'Action Française, dont il s'est fait, avec le cardinal Billot, — jésuite au non sinistre, — l'aveugle défenseur auprès du Pape.

**Manifesterions alliées**  
En Angleterre  
Londres, 7 septembre. — La presse britannique a offert hier soir, au Savoy Hotel, un grand dîner aux notabilités françaises actuellement en Angleterre, pour se rendre compte des efforts de notre alliée. MM. Stephen Pichon, Ponsou, Joseph Reinach, René Bazin.

**En Italie**  
Le général Ioffe est arrivé hier soir à Modène après deux journées passées sur le front italien. Il était de retour au grand quartier général de Modène et a adressé au général Cadorna un télégramme qui se termine ainsi :

**Echange de Télégrammes**  
L'Empereur de Russie a adressé à M. le Président de la République la dépêche suivante :  
Zarskoé Stawki, 6 septembre.  
Le Président de la République, Paris.  
Me tenant aujourd'hui à la tête de mes vaillantes armées, j'ai particulièrement à cœur de vous adresser, Monsieur le Président, les vœux les plus sincères que je forme pour la grandeur de la France et la victoire de sa glorieuse armée.  
NICOLAS.  
Le Président a répondu en ces termes au Tsar :  
Paris, 7 septembre.  
Sa Majesté l'Empereur de Russie, Zarskoé Stawki.  
Je suis qu'en prenant Elle-même le commandement de ses héroïques armées, Votre Majesté entend poursuivre énergiquement jusqu'à la victoire finale la guerre qui a été imposée aux nations alliées. Je lui adresse, au nom de la France, mes souhaits les plus chaleureux.  
Raymond POINCARÉ.

**Le Pape attend**  
Londres, 7 septembre. — Le correspondant du Daily Telegraph à Rome dit qu'il résulte de ses recherches en ce qui concerne la mission de Mgr Gibbons, que le Pape est étranger à toute initiative prise par le cardinal. Le Pape attend l'occasion favorable pour faire les démarches nécessaires en vue de la paix, car actuellement il est moins à désirer actuellement ; le moment n'est pas propice. Le Pape juge aussi que l'intervention des Etats-Unis dans le conflit est moins à désirer actuellement ; les relations germano-américaines ne sont pas des meilleures et toute la politique des Etats-Unis semble se porter vers la Quadruple-Entente.

**Les clous d'Hindenburg**  
Genève, 6 septembre. — Un défilant devant la colossale statue du maréchal von Hindenburg que le chancelier a inaugurée en présence de l'impératrice, tous les passants ont commencé à planter des clous en faisant des vœux pour la victoire et en donnant leur obole.

**Les Palmes du Souvenir**  
Le Bureau du Conseil municipal s'est réuni le dimanche 12 septembre sur le champ de bataille de la Marne pour déposer, au nom de la Ville de Paris, des palmes sur les principaux points où se sont déroulés les combats qui furent le salut de Paris.

**Démenti allemand**  
Amsterdam, 7 septembre. — Une dépêche officielle de Berlin qualifie d'invention la nouvelle parue dans la presse étrangère d'après laquelle l'Allemagne essayait d'obtenir la médiation de M. Wilson et serait prête à accepter la paix aux conditions suivantes : évacuation de la Belgique contre la cession du Congo ; évacuation de la France contre la cession de l'Afrique française.

## LES SERVITEURS DE L'ETRANGER (1)

### Sophisme et Sottises

Ecoutez aujourd'hui les lecteurs de l'Action Française répéter la leçon que leur apprend Daudet et Maurras.

L'un d'eux écrit samedi dernier :

Je le répète : pour que « Vive la France », il faut que « Vive Dieu » dans les cours et que règne Philippe VIII sur le trône de Saint-Louis, ce jour-là je vous en donne Saint-Parole (sic), l'Allemand aura vécu chez nous.

Mais si Dieu ne vit pas dans les cours, et si Philippe VIII ne règne pas sur le trône de Saint-Louis, la France, évidemment, ne vivra pas, et par contre, l'Allemand vivra chez nous. Or l'Action Française se défend de vouloir faire son coup d'Etat pendant la guerre : Philippe VIII ne règnera donc pas, puisque « seul » le coup d'Etat peut ramener ce sauveur unique. Autant dire que l'Allemand n'en sortira jamais de chez nous. Effroyable perspective !

Les voilà bien les gens qui voient l'avenir en noir !

Qu'attend Weill, le spirituel dessinateur, pour réserver à la troupe néo-royaliste une page ou deux de ses terribles « Pessimistes » ?

**Les Alarmistes**  
L'Action Française, avons-nous dit et répété, fait une mauvaise besogne : en rabâchant, pendant la guerre, que la République est le pire des régimes et qu'un gouvernement électif est incapable d'assurer le salut du pays, les royalistes sèment le doute dans l'esprit des citoyens et ébranlent la nécessaire confiance du peuple dans ses chefs.

Et le nient. Mais leurs lecteurs le leur disent et Maurras enregistre étourdiment le triste effet de ses campagnes alarmistes sur ses lecteurs :

Continu de cela (les boniments néo-royalistes), chacun est anxieux en rapprochant la gravité de ces questions de la faiblesse inhérente du régime (A. F., 4 septembre).

Rien de débilisant comme cette anxiété. Ce n'est pas le moment de crier la faiblesse du régime, car si le peuple n'a plus confiance dans les pilotes qui tiennent de ce régime...

**Tel journal, tels lecteurs**  
El maintenant, citoyens, vous connaissez l'état d'esprit des lecteurs de l'Action Française, comme vous connaissez déjà celui de ses directeurs.

Ils sont, n'est-il pas vrai ? dignes les uns des autres. A vous d'avoir l'œil sur eux.

(1) Voir le Bonnet Rouge depuis le 6 juin.

